Terrasses du jeudi à Rouen : la note jazz d'Alex Rasse

Posté le 7 juillet 2015 par Maryse Bunel









Le coup d'envoi des Terrasses du jeudi est donné à Rouen le 9 juillet. Organisé par le Kalif, l'événement musical estival programme chaque semaine en divers endroits de la ville plusieurs formations pop, rock, blues... et jazz avec Alexandre Rasse.



Médecine et musique! Pendant quelque temps, Alexandre Rasse a exercé la profession de médecin tout en jouant de la musique. « Mais je n'y trouvais pas mon compte. Je sortais tout frais de la fac et je faisais des remplacements. Quand j'étais avec mon stéthoscope, je ne pouvais pas toucher mon piano. Quand je jouais, je pensais à mon travail ».

Avoir « le cul entre deux chaises » n'est pas des plus confortable. Il a fallu **faire un choix**. « Cela n'a pas été difficile même si j'aimais bien ce

métier de médecin. Mais la vie est plus facile quand on est musicien. On ne se retrouve pas dans le moule du quotidien. C'est tellement bien quand chaque jour est différent ».

Alexandre Rasse joue du piano depuis l'âge de 5 ans. « Il y en avait un chez mes grands-parents. Mes parents nous, à ma petite sœur et moi, ont offert des cours de piano. L'apprentissage de cet instrument m'a toujours semblé **très facile et amusant**. Pourtant, il n'y avait pas de culture à la maison ». Et le jazz ? Il est arrivé plus tard grâce à la médecine. « Il y avait avec moi de jeunes musiciens amateurs. J'ai adoré la liberté de cette pratique musicale. Il suffit d'avoir un thème, un alibi et de l'explorer ».

Avant le jazz, Alexandre Rasse a évolué dans le rock avec les City Kids au Havre où il a donné des cours de piano au Jupo. « J'ai beaucoup aimé cette expérience. Le rock est une école de rigueur que le jazzman n'a pas sous prétexte de liberté. Mais qu'est-ce qu'on travaille avec les rockeurs! »

Depuis plusieurs années, c'est dans le milieu jazz que le pianiste s'épanouit. Il y a eu des duos avec Dominique Cheviet, des aventures avec des formations plus importantes. Il y a aujourd'hui le trio avec Yann Auger, guitare, et Olivier Gerber, batterie. Alexandre Rasse a troqué le piano contre l'orgue Hammond. « C'est un instrument qui ne se laisse pas faire. Il demande un jeu particulier assez exaltant. Mais quelle sonorité! Je pense qu'il y a là des résurgences de l'enfance. Je me souviens que l'on entendait que ça à la radio. Les groupes de jazz et de rock l'utilisaient avec des traitements différents ». Avec ce trio, programmé lors des Terrasses du jeudi 9 juillet, Alexandre Rasse, au jeu dense et nerveux, interprète pour la première fois les musiques qu'il a composées et où se mêlent jazz, electro, funk.